

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 1

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
Chef d'état-major des armées

Officiers, sous-officiers, officiers-mariniers, soldats, marins et aviateurs, d'active et de réserve, personnel civil des armées,

Le président de la République, chef des armées, m'a désigné chef d'état-major des armées. Au moment où je prends mes fonctions, je m'incline devant vos drapeaux, vos pavillons, vos étendards et vos fanions et je vous exprime ma fierté, ma détermination mais également mon humilité face à l'immense responsabilité qui est désormais la mienne.

Je salue nos camarades engagés en opération ou dans nos missions permanentes à travers le monde et sur le territoire national et rend un hommage solennel à ceux qui sont morts pour la France en accomplissant la mission reçue. Mes pensées vont à nos blessés et aux familles endeuillées et meurtries, auxquelles j'exprime toute ma reconnaissance et mon respect. La cohésion et la fraternité d'armes, que nous avons le devoir de cultiver en permanence, fondent nos forces morales, essentielles pour mener les combats d'aujourd'hui et de demain.

Je salue le général Lecointre pour l'action menée pendant ces quatre années à notre tête.

Il a été avant tout un chef de guerre, sous le commandement duquel les armées, assumant un rythme d'engagement inédit depuis la fin de la Guerre froide, ont atteint un niveau opérationnel reconnu par tous nos alliés. En appui de la ministre des Armées, il a défendu et porté l'exécution d'une loi de programmation militaire ambitieuse qui a permis d'initier la réparation de nos capacités et de lancer les grands programmes structurants de demain.

Le général Lecointre est parvenu à faire reconnaître le caractère central de la singularité militaire, condition sine qua non de notre efficacité opérationnelle. Autonomie, réactivité, culture du commandement, éthique et stricte neutralité sont autant de principes fondamentaux auxquels je crois profondément. Il nous appartient désormais de poursuivre l'œuvre de transformation de nos armées pour nous préparer à une conflictualité plus dure.

Les mutations de cette conflictualité nous obligent collectivement à envisager toutes les hypothèses d'engagement, et surtout les plus exigeantes. Dans un monde devenu plus stratégique, où des États désinhibés portent une vision de puissance revendiquée, nous devons nous aussi appréhender l'ensemble des enjeux à travers ce prisme stratégique. La limite entre paix et guerre s'estompe, avec le recours accru à des stratégies hybrides et aux agissements dans les zones grises.

Nous évoluons désormais dans un continuum compétition-contestation-affrontement, au sein duquel nous devons être capables de dénier au plus tôt à nos compétiteurs, à nos ennemis le cas échéant, la possibilité de nous imposer leur volonté. Notre but doit être de gagner la guerre avant la guerre, c'est à dire de nous imposer dès la compétition tout en étant prêt d'aller à l'affrontement si nécessaire.

Dans ce monde incertain, la vocation première des armées est constante : protéger les Français face à la dangerosité du quotidien, face à la dangerosité du monde, en agissant au plus tôt contre la détermination de nos adversaires.

Nous devons être prêts à agir sur tous les champs de bataille, aussi bien physiques qu'immatériels. Ces dernières années l'ont bien montré, les affrontements ne se limitent plus aux chocs directs et se sont étendus à des espaces nouveaux tels que l'espace exo-atmosphérique, le champ informationnel ou le milieu cyber.

Je vous demande de faire vôtre cette conviction : quelle que soit sa fonction ou sa mission, chacun d'entre vous combat et concourt à l'efficacité des armées. Cette responsabilité va bien au-delà de l'engagement opérationnel et concerne l'ensemble des hommes et des femmes, militaires et civils, qui œuvrent au sein des armées, directions et services.

Ensemble, nous allons poursuivre nos missions, nous préparer aux chocs futurs, envisager les transformations à venir.

Ensemble, nous allons relever ces défis stratégiques pour façonner les armées dont la France a besoin.

Ne doutez ni de ma bienveillance, ni de mon exigence.

Je compte sur vous, vous avez toute ma confiance.

Paris, le 22 juillet 2021.

